

quelque chose de brillant, de couleur de feu et d'un aspect étrange. Comme je me préparais à monter à l'autel, et ensuite, lorsque ayant revêtu les habits sacerdotaux, je célébrais le saint Sacrifice, je ressentis une violente commotion intérieure accompagnée d'abondantes larmes, de sanglots, et par intervalles, de la perte de la parole. Puis je sentis et je vis la très sainte Vierge exercer son influence en ma faveur auprès du Père, de sorte que pendant la Messe et la Consécration, je ne pus rien voir, ni rien sentir excepté Elle, qui est, pour ainsi dire, une partie de cette grâce immense et la porte par laquelle nous y arrivons ; et à l'aide d'une perception spirituelle, je compris qu'elle montrait, dans l'acte de la consécration, l'existence de sa propre chair dans la chair de son Fils, et le sentiment de ce qui me fut révélé a été si intime, que je ne saurais le décrire. ”

Parlant de cette vision, un fils de saint Ignace, le P. de Machault, dit dans sa foi naïve : “ Qui dira les effets que produisait la sainte Communion dans le cœur tout de feu d'Ignace, lorsque, considérant à l'autel que le Fils et la Mère ne sont qu'une même chair et qu'un même Sang, ou au moins que le Fils est une portion de la Mère, il se repaissait de cette savoureuse pensée ; qu'en l'Eucharistie il recevait non-seulement la chair et le sang de Jésus, mais la chair et le sang de Marie en bonne partie, comme la Sainte Vierge le lui découvrit en cette vision illustre. ”

Il serait tout-à-fait erroné de croire qu'il y a dans le corps sacramentel de Jésus une portion du corps de Marie non changée en celui de Jésus, mais gardée dans sa propre et naturelle espèce. Laissant de côté cette supposition inepte, nous affirmerons cependant que Marie est le principe, la source d'où nous vient l'Eucharistie et que c'est en Elle, dirons-nous avec saint Bernardin, que consiste, que s'achève et que demeure dans sa perfection ce Sacrement, la gloire et le fondement de tous les sacrements de l'Eglise.

Si donc l'Eucharistie nous est venue par Marie, nous ne pouvons aller à l'Eucharistie que par Marie : Elle est devenue l'intermédiaire nécessaire entre les hommes et Jésus en l'Eucharistie.

Quand nous assistons au Saint Sacrifice, offrons-le au Père céleste en union avec la Très Sainte Vierge. C'est elle qui, se tenant debout héroïquement au pied de la Croix sanglante, offrait son Fils expirant à Dieu, et était Prêtre véritable dans ce sacrifice que renouvelle l'immolation mystique de nos autels. Si Marie est toujours notre co-rédemptrice, nul doute qu'elle n'ait